

## Vœux du Président de la région Bretagne

*Jeudi 16 janvier 2025, à Pontivy*

Chers tous,

**J'ai grand plaisir à vous retrouver ce soir au tribunal de Pontivy, que nous avons inauguré il y a un moins d'un an. Ce lieu, entièrement rénové par la Région, accueille aujourd'hui les équipes territoriales de la Région. C'est aussi** une « maison des Bretonnes et des Bretons », ouvert à toutes et tous. C'est pour cela que j'ai souhaité qu'un lieu de restauration soit attenant, pour apporter une touche de convivialité, et que les habitants et habitantes du territoire aient l'envie de venir, et la curiosité de découvrir ce lieu chargé d'histoire, qui aujourd'hui écrit une nouvelle page. C'est un lieu qui symbolise aussi la centralité de Pontivy. Rappelons-nous qu'il ne s'est joué qu'à une voix que la Région Bretagne ne prenne ses quartiers à Rennes plutôt qu'à Pontivy ! Ici, pourtant au cœur de la Bretagne, on peut paradoxalement avoir la sensation d'être en marge et loin de tout. Loin des grandes métropoles, loin des centres de décisions... Or la Région tire sa force de sa présence sur tout le territoire breton, d'être à Rennes, mais aussi à Brest, Quimper, Saint-Brieuc ou Pontivy, au plus près des besoins et des attentes des habitants, et des sujets qui nous occupent au quotidien.

Bienvenue, donc, à Pontivy. C'est la première fois que j'adresse mes vœux aux partenaires sociaux spécifiquement. J'y tenais particulièrement cette année car il me semble indispensable, dans le contexte que nous traversons, de renforcer le lien qui nous unit, de marquer la présence et l'engagement des élus et de souligner, s'il le fallait encore, l'importance du dialogue social. La situation politique et économique de notre pays est difficile, je pense qu'il ne faut pas hésiter à nous retrouver et jouer collectif.

Près de 1000. C'est le nombre d'emplois industriels perdus en 8 semaines seulement en Bretagne ! Michelin, Saupiquet, Sodiaal... Et j'espère ne pas ajouter prochainement Fonderie de Bretagne ! Sans compter toutes les morts invisibles et discrètes de beaucoup de PME, qui ne font pas la une des journaux ni le sujet d'échanges ministériels. Il y a aujourd'hui une conjoncture difficile, certes, mais il y a aussi un cynisme qui permet à certains de profiter de l'occasion pour s'alléger au-delà de ce qui serait nécessaire en temps normal, quand les forces politiques et les équilibres de la société sont présents et fonctionnent bien. C'est inadmissible.

Car la Bretagne est industrielle et elle veut garder ses emplois. Nous sommes tous conscients désormais qu'il va y avoir, nécessairement, des évolutions d'emplois à cause des mutations nécessaires liées à l'environnement. La transition écologique, le passage à l'électrique... Cela va être compliqué mais je pense qu'il faut toutefois se battre pour que nos entreprises se transforment et s'adaptent. Car je n'accepte pas que des entreprises meurent ou licencient par dumping social, ou dumping environnemental. Quand on voit que Renault souhaite délocaliser l'activité de Fonderie de Bretagne en Turquie, que Saupiquet est parti en Espagne et au Maroc... On ne peut pas tolérer que des entreprises qui sont en Bretagne, qui ont souvent bénéficié d'aides publiques, décident d'aller produire ailleurs car cela leur coûte finalement moins cher ou que les normes y sont moins importantes et donc moins contraignantes. Pour ensuite réimporter ces produits ici !

Si des entreprises bénéficient de l'argent public, elles doivent être redevables. A la Région, on est sortis d'une forme de naïveté. Aujourd'hui, on est plus dans des sujets d'avance remboursable et de capital-risque, que de subvention. Et ce qui reste de subvention doit être récupérable lorsque l'entreprise fait du dumping social ou du dumping environnemental. Si l'entreprise licencie pour gagner plus et se délocaliser ailleurs, alors l'entreprise devrait rembourser avant de partir [c'est le cas de Renault pour la Fonderie de Bretagne].

Nous savons que des emplois vont disparaître, mais on peut se battre. Nous sommes face à des défis économiques, sociaux et environnementaux, auxquels il faut répondre, en respectant les limites planétaires. C'est faisable, nous travaillons à cette transition. Pour cela, il faut créer des modèles économiques innovants et crédibles, pour tout ce qui se crée aujourd'hui, que ce soit une entreprise, une coopérative ou une association.

Des nouveaux modèles économiques compatibles avec le vivant, qui choisissent dès le départ un haut niveau de performance sociale et un haut niveau de performance environnementale.

Comment y parvenir ?

A la Région, nous accompagnons à la fois la transition des entreprises existantes, le plus possible, que ce soit en offensif ou en défensif, et nous soutenons celles et ceux qui ont des idées, et qui veulent investir et créer leurs entreprises, dans des conditions qui leur permettront de durer, avec un modèle pérenne et soutenable.

Nous avons cette chance en Bretagne d'avoir un haut niveau à l'école et dans nos formations, tout au long de la vie. C'est indispensable aux côtés des deux piliers du social et de l'environnemental. Ce pilier solide de l'école/formation doit être préservé et protéger, avec les lycées, les universités, les labos, les organismes de formation professionnelle... C'est avec eux que nous continuerons d'innover et d'inventer les nouveaux modèles économiques de demain.

Nous ne pourrions pas relever les défis sans dialogue social. Et en Bretagne, le dialogue social, c'est une réalité. La Conférence sociale, c'est unique en France à l'échelle d'une Région ! Mais nous avons aussi la conférence sur l'énergie, la conférence sur la mer, etc. Toutes ces instances qui permettent de mettre les salariés, les entrepreneurs, les syndicats, les assos, ensemble dans une forme de dialogue permanent. C'est incontournable. Les défis qui nous attendent sont tellement complexes, qu'on ne pourra trouver de chemin avec les seuls élus, ou sans les syndicats, qui sont indispensables mais qui ne peuvent pas être seuls dans leur coin non plus. Il faut donc inventer des lieux de dialogue, organisés. Ce n'est pas le tirage au sort du citoyen qui va sauver le monde ! Et aborder ensemble les sujets, même ceux qui fâchent, pour anticiper au mieux, que ce soient les conflits, les équilibres territoriaux, la transformation des entreprises ou l'avenir des salariés.

A tout cela, il faut ajouter la cohésion sociale et la fraternité. Si l'on a un bon niveau scolaire, de la formation tout au long de la vie, un niveau d'innovation qui nous permet de ne pas être dépendants ou déjà dépassés dans un monde ouvert, et qu'on y ajoute la cohésion, le courage de l'engagement, l'effort et le sentiment d'appartenance à un territoire, on pourra alors tirer notre épingle du jeu.

Ne nous rangeons pas du côté de nationalistes qui accourent en disant qu'Elon Musk et Donald Trump sont des modèles, alors que ces gens-là veulent juste bousiller les règles et les frontières. Car in fine, ils veulent détruire une façon de vivre et des conditions de libertés que nous avons patiemment construites. Ne nous rangeons pas non plus du côté de certaines voix européennes qui consistent à dire qu'il faut plus de libertés, moins de règles, moins de normes, donc moins de protections face à des gens qui vont en profiter pour nous affaiblir le plus possible, pour écraser encore une fois notre modèle social, nos modèles de vivre, voir écraser nos libertés et notre démocratie ! Nous devons garder la maîtrise de notre destin. C'est ce qui garantit la qualité de vie dans nos territoires. Pour cela nous devons garder nos usines, avec leurs emplois, et la transformation chez nous. Afin que les gens restent vivre dans les territoires et mènent leur vie, leurs projets, en liberté. C'est la priorité. Et en plus de ça, c'est indispensable pour notre souveraineté.

Je ne suis pas pour autant un amoureux du productivisme à tout prix. A mon sens, il ne faut pas produire le plus possible, jusqu'au gaspillage, il faut produire ce dont la société a besoin. Mais comment on trouve les modèles économiques ? L'industrie qui permet de créer des emplois, sous quelles conditions est-elle acceptable ? Sous

quelles conditions on n'en veut pas ? Rappelons-nous l'usine Le Duff, ou d'autres usines, en Bretagne. On doit se poser ces questions-là, ensemble.

La première raison qui me pousse à défendre nos industries bretonnes, ce sont d'abord les ouvriers. Ensuite, c'est de faire en sorte que l'usine, soit ici plutôt qu'ailleurs. Parce que c'est ici que les bretons vivent ! Partout en Bretagne, on veut continuer d'accueillir les actifs, avoir des logements abordables, faire venir les entreprises, on ne veut pas voir nos usines fermer les unes après les autres. On veut que notre jeunesse grandisse dans de bonnes conditions, avec un large choix pour son avenir, et nous voulons que nos aînés vivent bien, avec sérénité.

Il faut des services publics de qualité pour cela. Et la performance d'un territoire, c'est aussi la performance de ses services publics, même en période de contraintes budgétaires sévères.

Il va donc falloir prendre des décisions importantes, pour préserver et ne pas entamer ou dégrader nos services publics, dont nous avons toutes et tous, tant besoin. Nos lycées, nos transports, doivent continuer de fonctionner sans altération, l'aménagement de notre territoire toujours pensé et optimisé pour l'intérêt général et la préservation de nos ressources naturelles ; notre eau, notre biodiversité, notre foncier sans lequel il n'y aurait pas d'agriculture. Nous savons que ce sera difficile car les contraintes imposées par l'Etat -dont au passage on peut être fatigués de ses querelles internes- ces contraintes seront drastiques.

L'année 2025 s'annonce donc d'entrée de jeu chargée en défis, de toutes natures, en combats à mener, mais aussi, je veux le croire, pleine d'opportunités. L'année qui est passée a laissé son lot d'inquiétudes, d'incertitudes, d'instabilité. J'admets volontiers qu'il n'est pas facile de tenir le cap dans ces circonstances.

Mais ce n'est pas parce qu'il y a gros temps, qu'il faut désespérer et lâcher la barre, bien au contraire.

J'ai la conviction que c'est encore plus le moment de s'engager, de débattre, de travailler au vivre ensemble et à renforcer la cohésion de notre société. Je le dis devant les partenaires sociaux qui sont ici, les partenaires socio-économiques, tous ensemble, nous devons garder la tête froide et ne pas sombrer dans le catastrophisme.

Je ne m'y résigne pas en tous cas. Ne soyons pas défaitistes, en tous cas je ne m'autorise pas ce type de sentiment dans la période dans laquelle nous sommes.

Il faut continuer de défendre les valeurs de justice sociale, de progrès humain, qui s'appuient sur le travail, le courage et l'effort. On ne réussira que tous ensemble.

En 2025, il va falloir encore davantage de coopération entre nous tous, pour mener à bien les projets du territoire et entreprendre pour le bénéfice de toutes et tous.

Solidement ancrés dans notre territoire, avec nos valeurs chevillées au corps, je sais que, même avec moins de moyens, et sans y voir encore clair, nous continuerons quand même d'avancer. Nous continuerons de mener des projets et de construire l'avenir de la Bretagne. Je sais que pour ma part, je continuerai à me battre pour les valeurs que je défends et pour trouver des solutions pour la Bretagne.

Ne nous laissons pas aller à la paresse intellectuelle, à la mollesse de l'inaction, relevons ensemble les défis de 2025. Nous devons rester conquérants, nous devons rester bretons pour faire en sorte de garder l'avenir entre nos mains. Avec l'Etat en local, avec l'ensemble des élus, des entreprises, des associations, avec l'ensemble des corps intermédiaires, que nous soyons capables de continuer de construire la vie de demain. Pas dans un combat, mais dans une prise de conscience que la société tout entière organisée peut offrir une République décentralisée forte pour servir nos concitoyens. Soyez convaincus de mon engagement, c'est une équipe, la Bretagne.

En vous présentant mes meilleurs vœux pour cette année, je tiens également à remercier chacun et chacune d'entre vous, vous tous qui, par vos forces agrégées, donnent de la puissance, de la fierté et de l'optimisme à la Bretagne !

*Bonne année ! Bloavezh mat ! La Boune ané*